



*Tres de Mayo*, Francisco de Goya, 266 cm × 345 cm Localisation Musée du Prado, Madrid, Espagne 1814.

**Comment Goya met-il en scène le courage des révoltés espagnols face aux Français?**

Le 2 mai 1806, des Espagnols se soulèvent contre la présence française de Napoléon.



Dans la nuit du 2  
au 3, des soldats  
français exécutent  
des Espagnols pour  
se venger.



# La lumière



La lumière met en avant un seul côté du tableau : elle permet d'attirer notre regard sur l'Espagnol qui va être fusillé. A l'inverse, elle ne se diffuse pas sur la droite du tableau qui reste dans l'obscurité : les soldats français la bloquent. En regardant le tableau, nous sommes nous aussi dans l'obscurité, derrière les soldats, comme si nous assistions également à la scène.

# La couleur



Les tons froids et la nuit dominant du côté des soldats : ils renforcent l'oppression.

Les seuls vrais ton chauds sont sur l'homme qui est fusillé : ils attirent le regard et renforcent son mouvement.

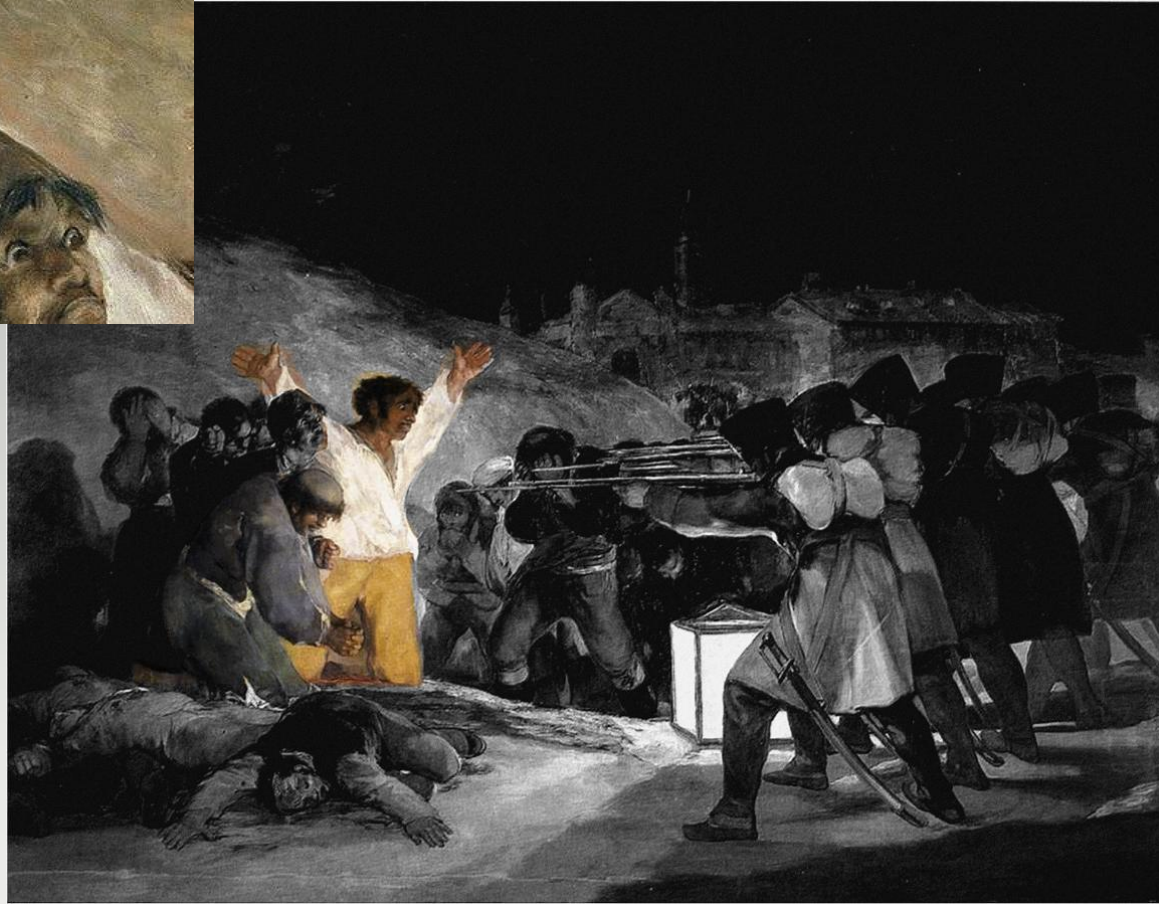
# La construction



Le tableau est construit autour d'une opposition entre une ligne horizontale (les fusils) et une ligne verticale (le fusillé). Cela renforce la différence d'attitude entre les soldats et l'homme espagnol.



L'intersection des deux lignes montre l'endroit où l'homme sera touché par les balles des Français.



La position de l'homme rappelle celle du Christ sur la croix. Cette référence religieuse est renforcée par la présence du moine à ses côtés. L'Espagne est très catholique et Napoléon y est dénoncé comme un antéchrist.

Goya insiste sur ce thème : la main du fusillé est trouée, comme celle du Christ.





Tout est fait pour montrer l'opposition entre les soldats français et le fusillé espagnols.

Les premiers sont censés apporter les droits de l'Homme et la Liberté de la Révolution.

Le second refuse l'occupation de son pays : même à l'instant d'être fusillé, il se dresse et écarte les bras dans un dernier geste de défi. Il est prêt à mourir en martyr, pour sa cause.